

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95
 Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'Angleterre accroît considérablement ses forces aériennes

Elle n'acceptera en aucun cas l'infériorité à l'égard de l'Allemagne dans ce domaine

Londres, 2. A. A. — Le correspondant parlementaire de Reuter croit savoir que M. Mac Donal, en ouvrant, aujourd'hui, aux Communes, le débat sur les affaires étrangères, annoncera un accroissement important des forces aériennes britanniques et réaffirmera l'engagement pris par M. Baldwin le 28 novembre de n'accepter en aucune circonstance l'infériorité à l'égard de l'Allemagne concernant les forces aériennes.

On parle de l'ouverture d'un crédit supplémentaire de cinq millions de sterling, représentant le montant nécessaire pour faire face aux nouveaux développements de la situation. Cette somme, bien entendu, viendrait s'ajouter aux 20.996.007 livres sterling déjà prévues par le budget de l'air.

Londres, 2. A. A. — Le conseil des ministres a approuvé le principe de la réorganisation des forces aériennes présenté par le ministre de l'air. Le projet tendrait à développer sensiblement les organisations des aérodromes et des dépôts et à multiplier le nombre des pilotes et des spécialistes de l'aéronautique.

Les conversations navales avec le Reich

Le Cabinet décida d'ouvrir vers la fin de mai les négociations navales avec le Reich.

Sir John Simon et M. Mac Donald exposeront aujourd'hui, aux Communes, les grandes lignes de la politique navale britannique. Ils désirent prendre des mesures répondant au sentiment de la majorité parlementaire.

Une interpellation embarrassante

Londres, 2. A. A. — Au Communes, le député travailliste Kirkwood, interpellant le premier lord de l'amirauté, dit notamment :

« Je suppose que les exportateurs anglais ont une part de responsabilité dans la construction des sous-marins allemands puisque l'Angleterre contrôle la quasi totalité de la production du nickel dans le monde et que l'Allemagne est dépourvue de cuivre et d'étain. »

Sir Eyres-Monsell ne répondit pas.

Un discours de sir John Simon

Londres, 1er Mai — La presse britannique relève que l'invitation fait au gouvernement allemand, lors de la visite de sir John Simon à Berlin, d'envoyer à Londres un délégué chargé de traiter la question des armements navals était basée sur le traité de Versailles que l'Allemagne détruit manifestement aujourd'hui. On attache une grande importance aux déclarations politiques que fera sir John Simon lors du banquet traditionnel qui sera offert par le Lord Maire au gouvernement et au corps diplomatique.

Les entretiens de M. Piétri à Londres

Londres, 2. A. A. — Reuter signale que la question des sous-marins allemand fut seulement effleurée au cours

du long entretien que M. Piétri eut aux Communes avec sir John Simon. L'entretien fut de caractère général.

L'impression en Italie

Rome, 1er. Mai — La presse italienne, commentant la décision de l'Allemagne de construire de nouvelles unités, contrairement aux dispositions du traité de Versailles, relève que l'attitude du Reich n'a produit aucune surprise. Le chancelier Hitler avait déclaré, en effet, le 16 mars son intention d'annuler les clauses militaires du traité de Versailles et de reprendre sa pleine li-

berté d'action en matière d'armements. Le politique allemand tend par conséquent à créer un fait accompli et à mettre l'Europe en présence de décisions déjà prises.

L'attitude des Etats-Unis

Washington, 2. A. A. — M. Swanson a déclaré à la conférence de la presse qu'il ne voit aucun motif d'alarme en raison de la situation créée par la mise en chantier des sous-marins allemands. « L'Angleterre semble s'en occuper pour l'Europe », dit-il.

Vers une orientation nouvelle de la politique britannique ?

Sir John Simon et Lord Londonderry quitteraient le Cabinet

Paris, 2. — A. A. — « L'Œuvre » se fait mander de Londres : Le cabinet anglais offrirait au roi sa démission pour le début de juin. Sir John Simon et Lord Londonderry ne participeraient pas au nouveau cabinet.

On reproche spécialement à Lord Londonderry son manque de discernement à l'égard du réarmement du Reich et l'infériorité des armements de la Grande-Bretagne comparés à ceux de l'Allemagne.

L'« Echo de Paris » annonce de même que ces deux ministres quitteraient le cabinet, ce qui laisserait prévoir l'adoption d'une politique plus vigoureuse par la Grande-Bretagne.

Mme Elmasian a-t-elle été la victime d'un gigolo ?

L'enquête au sujet du meurtre de Sariyer, dont nous avons déjà relaté les douloureuses circonstances n'a fait que peu de progrès. Il semble établi que les assassins de Mme Elmasian n'étaient que deux. La maison de la victime se trouve en face du débarcadère, non loin du corps de garde. Les meurtriers, s'y introduisirent, ainsi que nous l'avons annoncé, par une fenêtre de la arrière côté, dominant sur des jardins.

Mme Elmasian rentrait habituellement fort tard. Les assassins, qui connaissaient ses habitudes, s'étaient introduits chez elle, le soir du crime, avant qu'elle-même ne rentrât. Ils la laissèrent se mettre au lit, puis l'assassinèrent.

On est absolument certain que les meurtriers étaient connus de leur victime ; c'est ce qui explique qu'ils l'aient tuée pour ne pas être dénoncés. Ils mirent un soin tout particulier à ne laisser aucune empreinte digitale, ce qui contribue à démontrer qu'il ne s'agit pas, en l'occurrence, de cambrioleurs ordinaires.

Suivant certaines rumeurs, Mme Elmasian aurait entretenu des relations assez suivies avec des jeunes gens qu'elle... protégeait avec une tendresse qui, disent les mauvaises langues, n'était pas uniquement maternelle. Elle aurait même accompagné l'année dernière un de ces épaves à Yalova où elle aurait passé huit jours avec lui. On aurait même trouvé dans la maison du crime certaine correspondance d'un genre plutôt spécial... notamment le brouillon d'une lettre où elle écrivait : « Les locataires l'ont vu rentrer chez moi l'autre soir... C'est pourquoi j'ai décidé de ne plus en accepter ». Effectivement, Mme Elmasian qui louait autrefois une ou deux chambres, avait cessé de le faire depuis plus d'un an.

En attendant, la police poursuit plusieurs pistes à la fois. On a soumis à une surveillance spéciale un certain Enver qui avait été au service de la victime et qui, depuis le 24 avril, fait son service militaire, de même que le jardinier Mehmet.

Lire en 2ième page

L'attentat de 1903 contre Abdul Hamid

France et Italie

Paris, 1. — On annonce la visite prochaine à Naples et dans les autres ports italiens d'une escadrille de marine de guerre française sous le commandement de l'amiral Mouget qui ira également à Rome pour rendre hommage au Roi et au Duce.

Clair de lune sur le Bosphore...

Il y a quelques jours, quatre villas ont été cambriolées à Beylerbey, la même nuit et presque simultanément. Le fait est, l'avouera, pour le moins curieux. Il résulte de l'enquête menée par les agents que ce beau travail — du travail au sérieux — est l'œuvre d'un groupe de malfaiteurs qui ont longuement barqué la rive de cette banlieue. Une vraie partie de plaisir, comme on voit !

Au fur et à mesure, nos hommes déposaient les rames devant chaque villa. D'un rapide coup d'œil, ils choisissaient la croisée qu'il leur fallait soulever ou la vitre qu'il convenait de briser. Et leur butin pris, ils poursuivaient leur promenade nocturne.

Ainsi trois tapis ont été volés chez l'inspecteur du service de santé Enver, deux cousins dans la villa de M. Hâmi, ainsi qu'un rideau et une table pour fumeur, d'autres effets facilement transportables chez MM. Ragib et Kâzım.

Les cambrioleurs se disposaient à s'introduire de la même façon dans la villa de M. Kerim. Mais à la lumière d'une lampe électrique que ils virent un homme couché dans une des chambres de rez-de-chaussée et renoncèrent à compromettre par une action hasardeuse une soirée si bien commencée. Ces cambrioleurs étaient des sages.

On les recherche activement.

L'éternelle histoire...

Grand'rue de Topkapı. Un jeune homme saute sur le marchepied d'un wagon de seconde classe (No 154) Fatih-Harbié. Le wattman (No 1354) l'invite à descendre. Le jeune homme refuse. Et c'est la scène classique qui commence. Absorbé par son conflit avec ce client indiscipliné, le wattman est empêché de surveiller comme il devrait la voie. Or, celle-ci est encombrée par le taxi No 317, arrêté devant le local des Cours du soir pour jeunes filles. Un heurt violent, un cri. Le tram et l'auto se sont tamponnés violemment. Le jeune homme, cramponné au marchepied — cause indirecte de tout le mal — a été projeté violemment à terre. Il git sur la chaussée, évanoui, le pied écrasé. L'auto-ambulante aussitôt arrivée l'a conduit à l'hôpital. Wattman et chauffeur ont été arrêtés. Le drame a eu lieu hier à trois heures et demie.

Vers le congrès du Parti

Un monument symbolique

A l'occasion de l'ouverture du Congrès du parti du peuple, le 9 mai prochain, un arc de triomphe très caractéristique sera érigé devant l'entrée principale du Kamutay. Sur un socle en bois on verra se dresser une statue symbolique de quatre mètres et demi de haut : celle d'un jeune homme figurant les générations nouvelles, en train de lancer les flèches emblématiques du Parti. Au pied du monument, sera représentée une véritable houle humaine agitant les drapeaux du parti. Sur le socle, cette simple date : 9 mai, — la date d'un événement appelé à marquer une étape décisive dans le développement de la Turquie Nouvelle.

Un tremblement de terre à Kars

Il y a des victimes et les dégâts matériels sont graves

Kars, 1er mai A.A. — Aujourd'hui un violent séisme fut ressenti ici et dans les environs.

A Kars, le palais du gouverneur et de nombreux bâtiments furent endommagés et quelques maisons démolies. Trois personnes furent grièvement blessées.

Le séisme fut particulièrement violent à Digor où les dégâts sont plus importants. Six enfants ont péri et dix personnes manquent. Les fils télégraphiques et téléphoniques étant rompus on manque ici de détails. Des secours urgents furent envoyés sur les lieux.

Une déléguée au Congrès féministe s'est fiancée à Istanbul

On ne dira pas que le XIIe Congrès de l'Alliance Internationale des femmes aura été inutile. Des résolutions ont été votées, des décisions ont été prises. En outre, ces dames ont eu l'occasion de voir un beau pays. Les voyages introuverts la jeunesse, voir l'âge mûr.

Enfin, pour Mile Huriye Idris, de la délégation égyptienne, le Congrès de Yildiz est appelé à marquer une date mémorable dans sa vie de femme, sinon dans sa carrière de féministe militante. On annonce, en effet, qu'elle a fait la connaissance à Istanbul d'un fonctionnaire du consulat d'Egypte avec lequel elle s'est fiancée.

Toutes nos félicitations.

Un incident en Bulgarie

Il y a deux morts et des blessés

Sofia, 2. — A. A. — Toute manifestation pour le premier mai ayant été interdite, la journée se déroula dans tout le pays sans aucun incident, sauf dans le village Enina où un communiste tenta de prendre la parole devant les villageois. La police ayant voulu empêcher l'orateur de parler, ses camarades firent feu sur les agents, en tuèrent un et blessèrent deux gendarmes et huit villageois, dont un succomba. Des mesures sévères sont prises pour arrêter les coupables.

Le général Weygand, administrateur de Suez

C'est au gouvernement anglais qu'est due la nomination du général Weygand comme administrateur de Suez et c'est ce gouvernement qui en a pris l'initiative. Il ne faut pas oublier que le général a été le Chef d'Etat-Major du maréchal Foch et que celui-ci était Feld-Marschal britannique. M. Moret, ancien gouverneur de la Banque de France, à qui avait été promise la première vacance, a dû s'incliner devant l'insistance britannique. P. A.

La signature du pacte franco-russe devait avoir lieu hier

Elle a été encore ajournée...

Paris, 2. A. A. — M. Potemkine a rencontré M. Laval au Quai d'Orsay, hier à 21 h. 30, pour signer le pacte franco-russe dans les 24 heures après sa communication aux gouvernements amis. Une analyse devait en être donnée à la presse hier soir. La date du départ de M.

Laval pour Moscou devait également être fixée hier soir.

Or, le pacte franco-soviétique n'a pu être signé.

En quittant le cabinet de M. Laval, l'ambassadeur de l'U. R. S. S. déclara : « Je me mettrai une foi encore en communication avec mon gouvernement ».

La célébration de la journée du Travail à Berlin

Berlin, 2. A. A. — Le peuple allemand tout entier a célébré hier solennellement pour la troisième fois depuis la création du nouveau Reich, la fête du Travail allemand. Malgré le temps qui, en certains endroits, ne fut pas favorable, les manifestations prévues furent imposantes et se déroulèrent sans incident. Toutes les maisons étaient pavées et ornées de feuillages frais.

A Berlin même, il y eut d'abord, au Lustgarten, un meeting de la jeunesse auquel assistèrent M.M. Hitler, Goebbels et Frick. Après une allocution de Balduv von Schirache, le Dr. Goebbels recommanda à la jeunesse la fidélité et l'esprit de camaraderie. Hitler arriva ensuite, accueilli par des acclamations enthousiastes. Il dit notamment :

« Tout jeune Allemand et toute jeune Allemande doivent être pénétrés du devoir sacré qui leur incombe d'être les représentants de notre peuple ; du sentiment qu'ils doivent incarner tout ce dont l'Allemagne est fière ».

A l'Opéra de l'Etat, Unter den Linden, on procéda à la distribution en présence de M. Hitler de prix pour le meilleur film et le meilleur livre de l'année.

Entretiens, le regroupement des colonnes sur la grande place de Tempelhof avait pris fin. Tout à coup, il y eut une rafale de neige, qui n'influa en rien sur l'enthousiasme de la foule. Dans l'allocution qu'il a prononcée, M. Hitler fit un tableau du développement du parti jusqu'à l'obtention de son objectif : englober et unir le peuple allemand tout entier. Il affirma à nouveau l'attachement de son parti à la paix. Les dernières paroles de l'orateur : « La plus grande chose que Dieu m'ait donné en ce monde, c'est mon peuple furent accueillies par des acclamations délirantes ».

Au cours de la manifestation qui eut lieu le soir au Lustgarten, M. Göring a parlé du réarmement allemand. « Mais le véritable réarmement, dit l'orateur, réside dans la rénovation spirituelle du peuple allemand car ce n'est qu'après cette rénovation et par elle qu'un réarmement matériel est possible ».

Il n'y a pas de révision sans sacrifices pour quelqu'un...

Londres, 2. A.A. — A la Chambre des Lords, M. Stanhope déclara, au sujet de la révision des frontières, « qu'il est impossible de satisfaire une nation concernant ses frontières sans faire abandonner à une autre nation un territoire auquel elle n'est pas prête à renoncer. Jusqu'à ce qu'on puisse obtenir un plus profond sentiment d'amitié et de confiance entre les nations, toute procédure modifiant les frontières ne peut qu'augmenter la méintelligence et les difficultés actuelles ».

La prochaine conférence de Venise

Rome, 2. — A. A. — La conférence entre les ministres des affaires étrangères de l'Autriche M. Waldenegg, de Hongrie M. de Kanya et le sous-secrétaire des affaires étrangères d'Italie, M. Swich commencera le 4 mai prochain à Venise et durera probablement trois jours.

Le prince et la princesse de Piémont en Tripolitaine

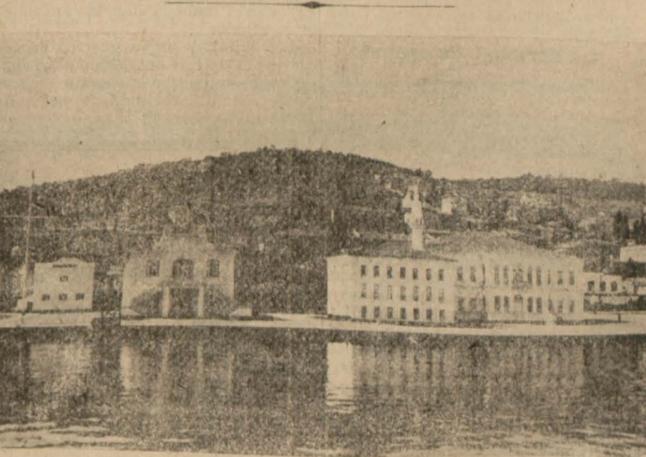
Tripoli 30 — Le prince et la princesse de Piémont ont visité l'Institut agraire de Sidi Meari et la concession agricole est ont exprimé leur vive satisfaction pour le travail accompli en vue de la mise en valeur des terres lybiennes. Au cours de ces visites leurs Altesses ont été l'objet de chaleureuses manifestations de la part de la population et des agriculteurs.

Dans l'après-midi le prince a assisté à une imposante cérémonie militaire et a remis la médaille d'argent au premier groupe saharien. Les troupes indigènes ont défilé ensuite devant Son Altesse qui accompagnée du maréchal Balbo, a passé en revue le premier régiment d'artillerie coloniale et tous les officiers de la garnison.

De son côté la princesse a visité les institutions de bienfaisance au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

La marine nationale

La promotion de 1935 du Lycée naval de Heybeli Ada



Vue générale du Lycée de la marine à Heybeli Ada

La distribution de leurs diplômes à 40 étudiants du Lycée naval de Heybeli Ada a eu lieu hier avec la solennité habituelle. L'amiral Sâkrü Uhanir a attaché lui-même leur dague aux ceinturons des nouveaux aspirants qui ont été embarqués ensuite à bord du croiseur-école Hamidiye, mouillé devant l'île.

Notes et souvenirs

L'attentat de 1905 contre Abdul-Hamit

Les amateurs d'anniversaires pourront en célébrer un assez inattendu dans quelques mois, celui de l'attentat du 21 juillet 1905 contre Abdul-Hamit.

Les courtisans à l'œuvre...

L'affaire de l'attentat était une excellente occasion pour beaucoup de personnages qui cherchaient à attirer la faveur d'Abdul-Hamid, des récompenses en argent, etc.

N'est-on pas allé jusqu'à dire qu'Arif bey, second chambellan, alors à l'étranger, ses beaux-frères Riza paşa et Ahmed-Sekket paşa, trois d'accord avec Ahmed-Celaeddin paşa...

Un spectacle pittoresque

La Haute Cour de justice chargée d'instruire l'affaire se composait de Celaeddin effendi, procureur général à la Cour de cassation, président, et des juges Ismail Hakki effendi, président de la Cour d'appel; Necmeddin effendi; Necijb effendi, Meihame, sous-secrétaire d'Etat au ministère des travaux publics; Sururi effendi, conseiller d'Etat; Georges Hafuch effendi, membre du conseil de l'Administration générale des postes et télégraphes; Saadreddin effendi, greffier, et de vingt à trente mustanicks (juges d'instruction) pris dans les tribunaux de Beyoglu et de Stamboul.

Aviateurs rayés des cadres

Athènes, 1er mai. — Les journaux gouvernementaux suggèrent l'augmentation des sièges des députés israélites de Salonique au Parlement d'Athènes.

La Vradyni souligne que les Israélites de Salonique ont droit à l'augmentation de leurs sièges à la députation non seulement en raison de leur importance numérique, mais étant donné leurs dispositions favorables au parti populiste qu'ils ont toujours appuyé dans les luttes électorales.

Le serment du secret

Jamais enquête n'a été plus laborieuse ni plus compliquée. Souvent, des gens plus ou moins atteints par la prévention se précipitaient vers le tribunal avec de grands gestes éplorés et suppliaient demandant leur mise en liberté. Mais la Haute-Cour ne faiblissait pas; le président regardait les juges et la prière était repoussée avant toute décision finale.

Les audiences avaient lieu à huis-clos et tous, juges, drogman, fonctionnaires de service et autres, avaient juré le secret le plus impénétrable. Tout le monde était ou devait rester muet jusqu'à ce que le tribunal se prononçât. Pourtant des simici des limonnadiers, des marchands de cigaretttes, de fistik etc., etc., envahissaient la salle. La consigne n'existait pas pour eux et, dans la majesté du lieu, l'on entendait crier: simits, simits, fisticks, limonata et autres victuailles et boissons. Le ventre ne perdait pas ses droits, même dans le temple de Thémis. Il arrivait même un moment (à l'heure des repas à la turque), où

le président et les juges invitaient quelques témoins huppés à faire honneur aux tablas (grands plateaux en bois) que les tablakiar (porteurs de tablas) transportaient des cuisines du Palais impérial et qui étaient chargés de viandes, légumes cuits au beurre, plats doux. Tout ce monde fraternisait alors et, en quelques minutes (les repas turcs ne sont pas longs) l'on expédiait le contenu des tablas. Les audiences, qui commençaient vers 2 heures et demie à la turque (9 heures et demie du matin) se prolongeaient presque toujours jusqu'après le coucher du soleil, de sorte que les juges ne pouvaient guère utiliser les deux mouches à vapeur sous pression qui, d'ordre du Sultan, étaient à leur disposition, à l'échelle de Besiktas.

Un anarchiste belge

Et, quand, après avoir examiné la physionomie de la Cour et la multitude qui l'entourait, l'on regardait à l'arrière, au bout de la barre, là où, le crime se dessinait aux yeux de juges, l'on y apercevait le sujet belge Edouard Joris, d'Anvers, fils de Gérard Joris, tourneur, en bois, mort il y a quelques années. Sa mère, née Nellen, était courturière et lingère, et habitait à Bruxelles, rue de la Liberté, 6. Son oncle, Louis Janssens, était constructeur à Hoboken. Bref, il était de famille honorable. Mais qui donc l'avait jeté dans l'anarchisme, car il était anarchiste, il le proclamait, il s'en vantait? Et bien, c'est sa seule inspiration, fruit de lectures suivies et d'observations sociales. Ayant quitté l'école à l'âge de treize ans, sans avoir rien appris en dehors de l'écriture et de la lecture, Edouard Joris était autodidacte. Très instruit, il parlait avec élégance, logique et clarté. Son extérieur était sympathique; sa sincérité d'accent, disons mieux, son cynisme extraordinaire, lorsqu'il exposait l'esprit et les théories de l'anarchisme, était vraiment renversant. Aussi, fallait-il observer les juges lorsque ses déclarations leur étaient traduites. Ils n'en revenaient pas, eux représentants d'un pouvoir monarchique, d'essence théocratique. Ils étaient complètement ahuris, se regardaient consternés et avaient des tressaillements involontaires, des gestes fatidiques. Pour eux, Joris était dément sur ce chapitre, ils frissonnaient au sens de ses paroles. Necib effendi Malham, investi de la confiance du Sultan, qui l'avait mêlé aux juges de la Haute-Cour, était l'âme de ces débats. Attentif à tout, il posait et reposait à Joris et aux autres une foule de questions que les greffiers enregistrèrent avec leurs réponses.

Les Israélites de Salonique et le parti populiste

MEMOR

Deux journalistes danois

Deux collègues de la presse danoise, Mlles Ranen Aabye et Clara Andersen, venus en mission d'enquête pour suivre les travaux du XIIe Congrès Féministe, sont parties hier par le Regele Carol.

Le rachat de la ligne d'Aydin

Hier a été signé par M. Ali Cetinkaya, ministre des travaux publics et M. Adin, la convention de rachat de la ligne du chemin de fer d'Aydin qui sera exploitée par l'Etat à partir du 1er Juin 1935. Ce rachat a été fait au prix de 1.825.840 Ltqs portant intérêt de 7 1/2%.

Le Zuyderzee et l'Agro Pontino

Rome, 1er Mai. — Le Duce a reçu 15 ingénieurs hollandais, accompagnés par le sous-secrétaire d'Etat Canelli et venus en Italie pour visiter les travaux d'assainissement de l'Agro Pontino. Ils lui ont offert un album contenant des données et des photographies concernant l'assèchement et le comblement du Zuyderzee.

Le point de vue médical

Nous lisons dans le Haber: Un médecin connu a déclaré: «Il n'y a aucun inconvénient, du point de vue sanitaire, à consommer de la viande d'âne — à condition évidente qu'elle provienne d'un animal sain. Mais cette réserve s'impose tout aussi bien pour la viande de bœuf que de mouton. On peut même affirmer que la viande d'un âne relativement jeune ne diffère en rien, comme goût, de celle de veau. La différence ne devient sensible que si l'animal est vieilli. L'animal qui a supporté des fardeaux pesants développe de l'acidité lactique, ce qui donne à sa viande un goût aigre. Il en est de même pour la viande de cheval.»

Chronique de l'air

Le "Graf Zeppelin"

Friedrichshafen, 2.—Le «Graf Zeppelin» rentrant d'Amérique est arrivé hier matin à 4 h. avec de nombreux passagers.

Le premier corps d'aviatrices

Il a été créé à Moscou par Voroichilov, ministre de la Guerre, qui l'a passé en revue. Il se compose de 65 jeunes femmes, portant les cheveux courts à l'ordinaire et ayant pour costume une culotte et une tunique. Elles ont pris part à un tournoi comprenant l'exercice du lancement de bombes.

Les organisations fascistes de la jeunesse en Italie

Rome, 1.—Le nombre des membres enregistrés de l'œuvre Ballila au 30 avril (XIIIe année de l'E. F.) montre une augmentation de 737.585 personnes rapport à l'effectif au 30 avril de l'année dernière. Il s'élevait à 1.933.000 (fillettes appartenant aux organisations du parti) 568.079 avanguardisti et 250.863 Giovani Italiane, soit au total, 4.397.288.

Le Volkstag de Dantzig

Dantzig, 1er Mai.—Le Volkstag nouvellement élu a tenu hier sa séance d'ouverture. La confiance envers le gouvernement a été votée par les 43 voix des nationaux-socialistes contre 20 des socialistes. Le sénateur Huth a été élu pour le même nombre de voix, vice-président du Volkstag. La composition du gouvernement demeure inchangée. Après l'accomplissement des formalités habituelles, le président du Sénat, M. Greiser, a lu la déclaration du gouvernement qui a été accueillie par de vives approbations.

Une exposition italienne à Paris

Rome, 1er Mai. — M. Mussolini a reçu l'académicien Ugo Ojetti, président du Comité Exécutif de l'Exposition d'art médiéval et moderne sera inaugurée le 16 mai à Paris sous le patronage du sous-secrétaire de la presse et de la propagande, le Duce a approuvé pleinement les plans de l'Exposition et les plans du Comité.

Les Associations

MICHNE-TORAH

Société de Bienfaisance (Nourriture et Habillement) L'Assemblée Générale ordinaire de la Société de Bienfaisance MICHNE-TORAH n'ayant pu être tenue le Vendredi 26 Avril, faute de quorum, aura lieu le Vendredi 10 Mai, à 8 heures dans le local de l'Arkadachik Turc, Rue Yeminidji No. 9.

Messieurs les adhérents sont priés d'assister à cette Assemblée, quel que soit le nombre des membres présents. N.B.—Les adhérents par suite de changement d'adresse ou autres motifs sont priés de considérer le présent avis comme tenant lieu d'INVITATION PERSONNELLE.

Le Comité

La vie locale

Le monde diplomatique

Le départ de M. Hamdullah Suphi Tanriöver

M. Hamdullah Suphi Tanriöver, ministre de Turquie à Bucarest, a quitté hier notre ville par le Regele Carol I. Il a été salué par de nombreux amis et a été l'objet d'une chaleureuse ovation de la part des étudiants turcs réunis sur les quais pour saluer leurs camarades roumains.

Légation de Hongrie

M. Ulein Reviczky, chargé d'affaires de la Légation de Hongrie, est parti mardi pour Ankara où il compte passer quelques jours pour s'occuper des affaires de la Légation.

Consulat de Pologne

Ce vendredi 3 mai a.c. à 10 h. du matin une messe sera dite en la chapelle de Terra Santa à l'occasion de l'anniversaire de la Constitution polonaise de 1791, fête nationale.

De 11 1/2 à midi, Monsieur Wegnowicz, Consul général de Pologne, recevra la colonie polonaise au « Dom Polski ». Le soir à 9 heures une troupe d'amateurs y jouera une pièce de théâtre.

A la Municipalité

Les enfants et le Cinéma

La commission parlementaire de l'hygiène a approuvé la partie du projet de loi interdisant l'entrée dans n'importe quel cinéma des enfants de moins de 16 ans révolus.

L'électricité à 1.50 pst. le kilowatt

D'après un projet de loi élaboré par le ministre de l'Economie au sujet de l'électrification de tout le pays, il sera possible de fournir l'électricité au prix de 1.50 piastre le kilowatt.

Les touristes

Le départ des excursionnistes roumains

Il y eut foule, hier, sur les quais de Galata à l'appareillage de Principessa Maria et du Regele Carol I, pour saluer le départ des touristes roumains, qui avaient été pendant une semaine les hôtes de notre ville.

Le Principessa Maria leva l'ancre le premier ayt à son bord le groupe des universitaires et des membres de l'Association Turco-Roumaine de Bucarest, qui furent salués par le Consul général et Mme Cretzu, par le vice-consul M. Ghica, le secrétaire du bureau de tourisme auprès de la préfecture, des délégués de la Maison du peuple et de l'Union Nationale de nos étudiants. Des bouquets de roses aux couleurs nationales des deux pays furent remis aux partants. Tandis que le bateau s'éloignait des quais, les hymnes nationaux turc et roumain furent chantés en chœur et les acclamations les plus enthousiastes, «hurrah» et «yasa», furent échangées de part et d'autre.

La Presse

Deux journalistes danois

Deux collègues de la presse danoise, Mlles Ranen Aabye et Clara Andersen, venus en mission d'enquête pour suivre les travaux du XIIe Congrès Féministe, sont parties hier par le Regele Carol. Elles ont été saluées à bord par M. Aage Fensmark, chargé d'affaires du Danemark et par un membre de l'Association de la presse turque.

Les chemins de fer

Le rachat de la ligne d'Aydin

Hier a été signé par M. Ali Cetinkaya, ministre des travaux publics et M. Adin, la convention de rachat de la ligne du chemin de fer d'Aydin qui sera exploitée par l'Etat à partir du 1er Juin 1935. Ce rachat a été fait au prix de 1.825.840 Ltqs portant intérêt de 7 1/2%.

Le Zuyderzee et l'Agro Pontino

Rome, 1er Mai. — Le Duce a reçu 15 ingénieurs hollandais, accompagnés par le sous-secrétaire d'Etat Canelli et venus en Italie pour visiter les travaux d'assainissement de l'Agro Pontino. Ils lui ont offert un album contenant des données et des photographies concernant l'assèchement et le comblement du Zuyderzee.

L'histoire de la Révolution

La situation diplomatique au lendemain de la bataille de la Sakaria

M. Hikmet, député de Manisa et ex-ministre de l'instruction publique, continue les leçons qu'il donne dans la salle des conférences de l'Université, au sujet de la Révolution turque. Dans la dernière, le conférencier a parlé des traités qui ont été signés après la première victoire de la Sakaria.

Après des combats qui avaient duré 22 jours et 22 nuits, dit le conférencier, Mustafa Kemal et son armée étaient vainqueurs. Mais nous n'avions pas décliné de contre-offensive et l'armée grecque put prendre position plus loin en s'appuyant sur la ligne de chemin de fer Eskisehir-Afion. Pour attaquer à notre tour, il allait falloir transporter pendant des mois, sur ce front, et avec des moyens primitifs, canons et munitions. D'ailleurs, la bataille avait pris fin le 13 septembre 1921 et les pluies allaient commencer.

Pendant l'hiver, le 13 octobre 1921, fut signé le traité de Kars. Avec la participation des délégués de l'Azerbaïdjan, de l'Arménie, de la Géorgie et de la Russie on complétait les dispositions du traité de Moscou qui concernaient ces Etats.

Le traité d'Ankara

Le 20 octobre 1921, la convention d'Ankara fut signée par M. Franklin-Bouillon; elle nous restituait une grande partie de notre territoire. Gaziantab nous faisait retour. Elle ne contenait aucune clause restreignant notre liberté. Elle avait été conclue en parfaite égalité: des conditions spéciales que nous avions acceptées et concernant les minorités turques restées sous le joug étranger, telles que l'emploi de la langue turque dans les tribunaux et les écoles turques — ce qui était pour nous une grande victoire — avaient été stipulées. Après la Russie, la France reconnaissait aussi notre pacte national. Par contre, à la suite de cette convention, Français et Anglais s'étaient trouvés aux prises.

Au commencement de l'année 1922, le traité turco-ukrainien, qui constituait un appendice à celui de Moscou, fut signé à Ankara.

Le commandant en chef a commencé à préparer auptemps de 1922 les plans de la campagne qui devait se terminer par l'anéantissement de l'armée grecque.

La mission de Yusuf Kemal bey

En vue de sonder les intentions de nos ennemis, Yusuf Kemal bey fut envoyé à Paris et à Londres en février 1922, tandis que de son côté le sultan, comme s'il eût encore une importance politique, envoyait en secret un délégué dans ces deux capitales.

En France, le président du Conseil était M. Poincaré. Quoiqu'il eût fait bon accueil à notre délégation, il se tint sur la réserve, ne voulant pas tout à fait rompre avec les Anglais. Mais à Paris nous recevions des encouragements d'autres personnages. A Londres, notre délégation entra en contact avec lord Curzon qui voulait d'abord nous empêcher de prendre l'offensive. En effet, M. Gounaris se trouvait à Londres et il s'en était remis à l'Angleterre pour l'avenir de la Grèce. Dans une lettre qu'il adressait à Athènes, il recommandait d'évacuer l'Anatolie, ce qui avait amené lord Curzon à nous proposer une armistice. Yusuf Kemal bey refusa en faisant remarquer que l'armistice était intervenu de facto. Ce que lord Curzon tenait à savoir le plus, c'était à quel point nous étions amis avec les Russes et si nous comptions passer à l'offensive contre l'Irak.

C'est précisément en ce moment que le gouverneur général de l'Inde recommandait au gouvernement anglais de suivre une politique turcophile pour apaiser les Musulmans et publier cette dépêche dans les journaux. Cette conduite du gouverneur fut désapprouvée par le cabinet anglais et ce fonctionnaire dut démissionner. Ceci nous encouragea, attendu que nous ne pouvions rien céder de notre pacte national.

En août 1922, la bataille du commandant en chef était déclenchée.

Le 1er Mai à Paris

Paris, le 27 avril 1935

Les ouvriers imitent les directeurs de théâtre et nous menacent de la grève pour le premier mai qui approche. Presque quotidiennement la C.G.T. communique de petites notes relatives au 1er Mai; un jour, on annonce le demi-chômage des gaziers et des électriciens, le lendemain il y a mal-donne, c'est le repos complet que prendront les «camarades» et le Parisien devra se procurer un éclairage de fortune.

Tout cela ne nous effraie plus guère. Il y a quelques années nous en avons vu bien d'autres, et il nous souvient qu'une année les sergents de ville avaient l'intention de se solidariser et de participer au mouvement ouvrier. Les cafés, les restaurants, les hôtels voulaient chômer de même les garçons épiciers, laitiers, boulangers.

Sous prétexte de fêter le travail, la vie serait donc arrêtée pendant vingt-quatre heures au moins. Nous en fûmes quittes pour la peur.

L'année dernière, nous vîmes déjà un Paris désert, mort, où la vie était suspendue, sauf pour les prolétaires qui, l'églantine rouge à la boutonnière, parcouraient les rues en monôme et chantaient l'«Internationale».

Tous ceux qui avaient pu quitter la capitale s'étaient précipités dans les trains pour fuir cette journée redoutable. Au fond elle fut plutôt curieuse pour l'observateur de loisir; on se cogna bien un peu, mais sans grand mal.

Cette année, la police ne sera probablement pas mobilisée et ce sera peut-être une raison de plus pour que la manifestation se déroule dans le calme. Les agents de nos brigades centrales, souvent nerveux, déploient parfois un zèle maladroît, ils ont le coup de poing facile et dans une foule un peu grisée effervescente, un rien suffit pour amener une vilaine échauffourée. Ce sera la troupe qui assurera le service et encore, sans en avoir l'air. Nos poilus sont populaires tout se passera donc très bien, à moins d'imprévu.

Tous les ans, si l'on écoutait les rancœurs des uns et des autres, on s'imaginerait tout de suite que l'heure du fameux «grand soir» a sonné et que la Révolution sociale est en marche, mais c'est toujours retardé, fort heureusement. Je suis bien tranquille pour cette année, la journée s'écoulera comme à l'accoutumée: un peu de bruit pour presque rien.

Cependant, des compagnies d'assurances profitent de la panique de certains pour mettre dans les journaux des annonces assez stupides proposant d'assurer les industriels, les commerçants, les propriétaires contre les dommages matériels causés par les émeutes: coût vingt francs par cent mille francs déclarés. Et il paraît qu'il se trouve de bons bourgeois pour apporter leur argent à ces maisons-là. C'est plutôt risible.

Les caricaturistes, à qui le premier mai fournit des sujets faciles s'en donnent, comme tous les ans, à crayonner que veux-tu, raillant les rentiers qui se sauvent en emportant le sac; fantaisie bien usée, car il y a près de trente ans que Tret-Bognet nous montrait déjà la procession des Parisiens qui venaient vers les gares chargés de bagages variés.

A cette époque-là, les prolétaires qui réclamaient les huit heures portaient comme insigne des médailles représentant une tête de République entre les trois huit emblématiques. Depuis, les revendications ont marché; la journée de huit heures est dépassée puisque les ouvriers bénéficient maintenant un peu partout de la semaine anglaise qui les libère le samedi à midi. Je ne vous dirai pas que malgré le plus tranquille optimisme les Parisiens resteront à Paris le premier mai; non, tous ceux qui pourront partir n'y manqueront pas. Par peur?... Peut-être un peu, mais plutôt par habitude, par mode, par snobisme pour se donner des émotions de façade. Nous avons pourtant bien d'autres sujets de nous alarmer. Sérieux et grave ceux-là.

JEAN-BERNARD

Le Vilayet

Le «Kizil Ay»

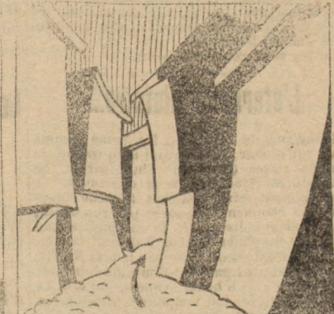
D'après le projet de loi en préparation le «Kizil Ay» (Croissant Rouge) aurait le monopole de l'importation dans le pays des médicaments servant dans le traitement de l'avarie et des fièvres.



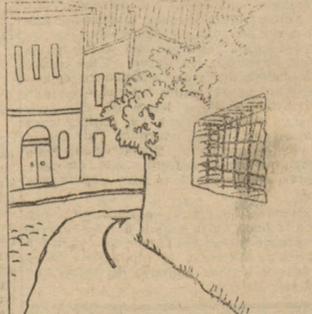
... j'a beaucoup admiré le nouveau guide de la Municipalité...



... grâce à ses indications, un touriste qui vient à Istanbul.



... saura exactement le chemin qu'il faut suivre...



... pour aller à Narlikapi ou à Suleymaniye...



... Mais pourquoi n'a-t-on pas rénové le théâtre municipal parmi les antiquités?

Aujourd'hui à partir de la matinée de 14 h. au SARAY
2 films à la fois
MELODIE OUBLIEE
un film charmant avec JACK PAYNE et son jazz célèbre et le gros succès:
LIEBELEI
l'œuvre maîtresse de Schmitzler avec l'illustre star MAGDA SCHNEIDER
Matinées à 14 h. Soirées à 20 h. 50

CONTE DU BEYOĞLU
LA PIPE

Par KATIA AGAD.

— Des cheveux rares, d'un roux affreux, passé, usé, collés aux tempes; des oreilles minces, énorme d'un blanc laiteux; des yeux toujours cachés derrière des sourcils ébouriffés... que de fois j'ai eu envie d'écarter les sourcils broussailloux de cet homme pour rencontrer un peu son regard! Ne riez pas, c'est ce que je fais toujours à Dog, mon caniche, quand j'ai l'impression qu'il a volé quelque chose...

Assise près du piano, Germaine écrivait sa cigarette contre le mur et ses doigts distraits couraient sur le clavier. Les danseuses, curieuses, l'entouraient et l'une d'elles — la nouvelle — écoutait, avide un peu interrogée par le portrait de leur directeur, de ce terrible et richissime Raoul Pierran, baptisé par tous «Poupette». Germaine, soudain, se tourna vers la nouvelle:

— Ma petite Line, apprends à régler ta conduite d'après la pipe de «Poupette». Ne fais pas cette tête, tu vas comprendre. «Poupette» fume la pipe. Une pipe diabolique. Petite, trapue comme lui et qui paraît vivante. Je vous jure qu'il y a des moments où elle a l'air de nous narguer de son œil de tabac...

Un éclat de rire accueillit cette phrase. Germaine, fière, continua:

— Rien qu'à la façon dont «Poupette» la tient entre ses lèvres minces, on peut deviner son humeur. Tu remarqueras que: il ne crie jamais mais, s'il se met à mordre sa pipe, c'est qu'il étouffe de colère; s'il la laisse pendre, hargneux, sur le coin gauche de sa bouche, c'est le régisseur qui va prendre; le côté droit, c'est le pianiste; s'il la tient à la main, c'est assez bon signe! Alors naturellement, on fait des paris...

Le brouhaha devint général. Chacun voulut raconter une histoire ayant la fameuse pipe pour héroïne. Soudain, le silence se fit; le régisseur, Gaston Abel, venait d'entrer, bruyant et nerveux:

— Monsieur Pierran n'est pas content de vous, mesdemoiselles! Il enleva son monocle, le posa délicatement sur le piano et, avec une moue plaintive et coquette qui relevait drôlement ses petites moustaches pointues, il lança:

— Vous ne travaillez pas assez! vous jacassez trop... beaucoup trop!

Il remit son monocle et, comme par miracle, son visage redevenait impassible. Gaston Abel savait qu'un monocle et des sourcils indignés étaient deux choses incompatibles et, comme il le passait son temps à le mettre et à l'enlever nerveusement, sa conversation paraissait assez décevante; tantôt sa voix devenait un cri aigu et mille grimaces expressives déformaient sa physionomie, tantôt il chuchotait presque... glacial, les traits figés!

Il donna les coups secs sur la table:

— Silence, mesdemoiselles! silence, je vous prie. Il y a parmi vous une certaine Line Beaumier... c'est vous? Et bien! avancez voyons!

De ses longs doigts maigres, Gaston Abel froissait un papier:

— Ordre du directeur! Nous sommes obligés de nous séparer, de vous, mesdemoiselles... Vous êtes arrivée en retard tous les jours... c'est fou!

Line écarée plaïda:

— J'habite si loin! je ne recommencerais plus... je ne danse pas trop mal et...

— Je n'en doute pas... je n'en doute pas! Mais M. Pierran trouve que vous donnez le mauvais exemple à vos camarades. Donc, il faut agir... il faut sévir plutôt! Quant à vous, les enfants, répétition après déjeuner...

Il sortit, mondain et distant. Alors, comme un essaim, le flot des danseuses s'abattit sur Line désespérée. Vingt mouchoirs lui furent tendus, mais elle ne pleura pas. Elle était très pâle seulement puis, elle se leva et les repoussa toutes, doucement décida avec cet inattendu et désespéré courage des tirés:

— Je vais chez le directeur!

Des mains essayèrent de la happer au passage, on la traita de folle... Germaine, autoritaire, trancha:

— Laissez-la faire, vous autres! Elle n'a rien à perdre, alors?

Jacques, le secrétaire du directeur, confortablement installé dans le fauteuil de ce dernier, s'entretenait par téléphone:

— Mais oui! c'est le moment ou jamais de conclure l'affaire: le patron est d'humeur excellente et, comme cela arrive assez rarement, autant en profiter! Oui... c'est cela!

Il pivota sur son siège et se trouva

nez à nez avec Line:

— Vous ne pouvez pas frapper avant d'entrer, vous? et d'abord, qu'est-ce que vous faites là?

— Je vous en supplie, laissez-moi attendre ici? c'est affreux! on me renvoie!

Line, les yeux pleins de larmes, suppliait. Jacques se leva:

— Ecoutez! moi, je file déjeuner. Vous lui direz que vous êtes venue en mon absence. Débrouillez-vous quoi!

— Oh merci!

Restée seule, Line s'assit dans un coin et songea: mon Dieu! qu'allait-elle lui dire? Elle s'approcha de la glace, arrangeant ses cheveux. Enevée par cette attente, elle fit un brusque mouvement: un léger bruit, le bruit d'une chose qui se brise... Line recula, terrifiée. La pipe, la fameuse pipe du directeur—oubliée sans doute sur la cheminée—gisait à terre cassée.

Alors, comme une somnambule, Line quitta la pièce... Quelques instants plus tard... Pierran, rouge de colère... hurla à son secrétaire:

— Et que personne ne sorte! Je veux savoir qui a cassé ma pipe!

— Entendu, monsieur Pierran, mais c'est que... il y a des danseuses... qui n'ont pas encore déjeuné... alors elles voudraient...

— Je m'en fiche! elles attendront!

— Oui, monsieur. Ces messieurs sont là... pour cette affaire de théâtre!

— Faites entrer!

Messieurs Jérôme et Cie parurent, souriants. Pierran les foudroya du regard:

— Qu'est-ce que c'est?

— C'est au sujet du théâtre auquel vous vous intéressez, monsieur le directeur. L'emplacement en est excellent, la salle bénéficie du dernier confort! Les fauteuils, aux dossiers un peu inclinés vers la gauche...

— Zut!

— Je vous demande pardon?

— J'ai dit: Zut!

— Ah!

Messieurs Jérôme et Cie tournèrent en même temps entre leurs doigts leurs deux chapeaux melons. Pierran paraissait hors de lui: là-bas, dans un coin, débris sanglants, traînaient les restes de sa pipe bien-aimée. Il éclata:

— Vous êtes encore là? ça c'est trop fort!

Messieurs Jérôme et Cie s'aperçurent, atterrés, que Pierran, à quatre pattes, tâit le plancher en gémissant. Ils n'insistèrent pas. Dans le corridor, un chuchotement:

— Qui a pu le prévenir?

— Je me le demande! Sauf toi et moi, personne ne savait ce que vaut vraiment ce fameux théâtre dont nous n'arriverons jamais à nous débarrasser, je crois!

— Chut!

— Il était vraiment en colère... quelle brute! qui l'a renseigné? Qui?

Un peu calmé, Pierran réfléchit à ce qu'il avait fait. Il avait dû être terriblement grossier avec ces braves et honnêtes Jérôme et Cie. Tandis que d'en bas, parvenaient jusqu'à lui des lambeaux de musique et le rythme monotone de talons martelant le parquet. Pierran, fébrile, cherchait dans l'annuaire le numéro de Jérôme et Cie. Longuement, la sonnerie téléphonique retentit et une voix anxieuse bredouilla.

— Pierran? Oui, ici Duchaine. Je tiens les renseignements... ça a été long! Eh bien, cette offre de Jérôme et Cie, une salle affaire, mon cher. Le théâtre? un four! un four complet! Hein? vous n'avez rien signé, j'espère? Vous... je n'arrive pas trop tard? Ouf! je respire! Vous avez su découvrir sous leurs paroles enjouées...

«Oui! C'est cela... C'est cela... au revoir!»

Pierran poussa un soupir. Il l'avait échappé belle! Au milieu d'un mouvement terrifié, il fit son entrée dans la salle des répétitions:

— Quelqu'un s'est introduit en mon absence dans mon bureau et a cassé ma pipe! Qui est-ce?

Silence. Line, se détacha du groupe:

— C'est moi! Faites-moi arrêter, je ne puis payer pour cette pipe! Je n'ai pas le sou!

Pierran toucha le bras de Gaston Abel:

— Que gagne cette femme par mois?

— Huit cents francs, monsieur le directeur. C'est à dire qu'elle allait le gagner... puisqu'elle est sur le point de s'en aller...

— Bon! à partir d'aujourd'hui elle aura quinze cents francs par mois! Il caressa le menton de Line. Les danseuses, éberluées se poussaient du coude. Abel enleva son monocle:

— Mais, monsieur le directeur, vous devez vous tromper! Vous voulez renvoyer cette fille, ce matin,

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE
Le développement de notre production de raisins
La lutte contre les parasites



Une vigne aux environs d'Izmir

D'après les nouvelles parvenues des régions de production, la récolte des raisins s'annonce abondante à Izmir, malheureusement on doit lutter contre un insecte qui s'attaque à la vigne appelée «odémis» et qui réduit chaque année la production de 15%. Alaşehir et Manisa sont les plus atteints. Un autre fait qui préoccupe les vigneron est que le soufre ne leur est pas fourni à temps et qu'il est trop cher. La direction de l'agriculture a pris des mesures et l'on est en train d'expédier sur les lieux de grandes quantités de soufre servant à combattre un autre insecte dénommé «Tatik».

On se préoccupe également de l'exportation des raisins frais et du mode d'emballage qui leur convient pour leur permettre de supporter le voyage. Or, d'après un rapport adressé de Bursa au ministère de l'agriculture, il résulterait que quel que soit le mode d'emballage employé nos raisins, par suite de certains parasites qu'ils contiennent, se gâtent en route. Aussi le rapport préconise-t-il que les raisins destinés à l'étranger soient les produits de vignes cultivées avec de grands soins et suivant une technique spéciale. Ce point a attiré l'attention du ministère aux fins que de droit.

Il n'y a pas de doute que l'on trouvera le moyen d'expédier sur les marchés étrangers nos raisins dont les propriétés sont d'avoïr une pelure fine, d'un goût partout très apprécié.

L'unification administrative de nos raffineries

Les études faites pour placer sous une direction unique nos raffineries ont pris fin. Le siège central sera à Ankara, et à Istanbul il y aura une agence commerciale.

Un central électrique à Zonguldak

La commission chargée d'étudier la création à Zonguldak d'un central électrique est rentrée à Ankara. Dès qu'il sera construit, des trains électriques seront mis en service sur la ligne Zonguldak-Eregli.

Le marché du coton

Dans la première quinzaine du mois d'avril, il a été vendu 697 balles de coton entre 36 et 41, 50 piastres. Dans la même période de l'année dernière, on avait vendu 1803 balles au prix de 30 à 42 piastres.

Les prix continuent à baisser et il en sera ainsi s'il n'y a pas d'exportations. Mais on a le ferme espoir qu'elles reprendront à la suite du nouveau traité de commerce conclu avec l'Allemagne.

La Turquie à l'Exposition de Bruxelles

D'après les nouvelles qui parviennent de Bruxelles, le jour de l'ouverture de l'exposition il y a eu plus de 100.000 visiteurs dont la plupart ont visité le pavillon turc où sont exposés les échantillons de nos tabacs, cigarettes et liqueurs de toutes sortes et qui rencontrent la faveur du public.

Le congrès des Chambres de Commerce

Le Ministre de l'Economie a mandaté à Ankara certaines personnes pour se renseigner auprès d'elles au sujet des questions faisant partie de l'ordre

et c'est elle qui a cassé...

Pierran repoussa le régisseur et se tourna vers les danseuses:

— Une bonne nouvelle pour vous, mes enfants: vous pouvez partir. Pas de travail pour aujourd'hui. Remerciez votre camarade Line Beaumier. Allez!

Il eut un sourire béat et disparut. Germaine haussa les épaules:

— Ben vrai! si on pouvait s'y attendre! Il y a longtemps qu'on lui aurait démolie, sa sale pipe, pour avoir un jour de congé...

On demande un traducteur
L'Agence Anatolie a décidé d'engager un traducteur possédant parfaitement le turc et le français et capable de faire des traductions dans les deux langues dans le style le plus correct.
A qualité égale, le candidat sachant l'anglais sera préféré.
Les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au 30 avril, inclus, à la succursale de l'Agence Anatolie à Istanbul.

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

La symphonie Inachevée
avec **MARtha EGGERTH**
commence à partir d'aujourd'hui au **Ciné SUMER**
le second film du programme c'est le film **INÉDIT**
LA FILLE DU SUD
avec **EBBE DANIELS**
Le soir à 9 h. 15
LA SYMPHONIE INACHEVÉE

MOUVEMENT MARITIME
LLOYD TRIESTINO
Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
EGITTO partira Mercredi 1 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varua, Constantza.
ASSIRIA partira, mercredi 1 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varua, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.
CALDEA partira Jeudi 2 Mai à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira le Jeudi 2 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service combiné dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe **HELOUAN** partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.
G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varua, Constantza, Soulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Le paquebot-poste de luxe **TEVERE** partira le Jeudi 9 Mai à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service combiné dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira Jeudi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varua, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.
CILICIA partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varua, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

EGEO, partira Mercredi 15 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varua, Constantza.
ASSIRIA partira Jeudi 16 Mai à 18 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA**, partira Mercredi 22 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44878 et à son bureau de Pera, Galata-Serai, Tel. 44870.

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Ganymedes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans les port vers le 15 Mai
Bourgas, Varua, Constantza	«Ganymedes» «Ceres»	" "	vers le 7 Mai vers le 19 Mai
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lima Maru», «Dakar Maru», «Durban Maru»,	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à: FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95-97 Tél. 44794

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.
Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolon et Istanbul directement pour: **VALENCE et BARCELONE**

Départs prochains pour: **NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE.**

815 CAPO ARMA le 6 Mai
815 CAPO FARO le 16 Mai
815 CAPO PINO le 30 Mai

Départs prochains directement pour: **BOURGAS, VARUA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA**

815 CAPO FARO le 1 Mai
815 CAPO PINO le 15 Mai
815 CAPO ARMA le 29 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et l'Australie.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, 311, BERGMANN et Co. Galata, Lovaghiatman han, Téléph. 44547-44548, aux Compagnies WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 44542.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'étranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Canabianca (Morocco).
Banca Commerciale Italiana (Roumanie): Sofia, Bourgas, Plovidy, Varua.
Banca Commerciale Italiana et Geosar: Athènes, Cavalla, le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana et Rumasa: Bucarest, Arad, Braila, Brossov, Goussenza, Cluj, Galatz, Fenisara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'étranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne d'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskocz, Mako, Komend, Orszagza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil-Mantua.
Banca Italiana (en Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Pisco, Callao, Chimbote, etc.
Bank Handlowy, W. Warszawa S.A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Koszalin, Wilno, etc.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
Societa Italiana di Credito; Milano, Vicenza.
Siège de Istanbul, Rue Volvoda, P. 14220, Karsakuy, Téléphone Pera 44941-20-30-40.
Agence de Istanbul Alilalemdjian Han, Direction: Tel. 22.800.— Opérations générales.— Portefeuille Document: 22.815. Postibus: 22.811.— Change et For. 22.812.
Agence de Pera, Iskial Djad. 217 A. Namik bey Han, Tel. P. 1090 Succursale de Smyrne
L'agence de correspondants à Paris, 22, rue de Valenciennes.
SERVICE TRAVELLER'S CHECKS

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préférences modestes.
S'adresser sous Am. aux bureaux d'aujourd'hui.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les camps de travail en Allemagne

M. Asim Us publie dans le *Kurur* sa quatrième lettre d'Allemagne. Les journalistes turcs ont visité un « camp de travail » dans les environs de Munich. « Ces camps, écrit notre confrère, sont une des particularités de l'organisation de l'Allemagne nouvelle. Ils ressemblent assez à des camps d'entraînement militaire de la jeunesse. Ils se peuplent, en effet, de jeunes gens, de l'instar des organisations de la jeunesse fasciste en Italie, à préparer la jeunesse au service armé. Mais le but essentiel de ces camps n'est pas cette préparation pré-militaire. Les camps servent aussi à employer les chômeurs. Tout jeune homme engagé par une entreprise et qui quitte le camp y est remplacé, pour six mois, par un chef de famille en chômage. Mais ce n'est pas là non plus le but essentiel des camps de travail.

Quelques explications sont nécessaires pour saisir le véritable caractère de ces institutions. Avant la venue au pouvoir du national-socialisme, la lutte des classes sévissait en Allemagne. Les travailleurs et les capitalistes étaient en lutte ouverte. De part et d'autre des Juifs dirigeaient la bataille. Le national-socialisme a songé à une série de mesures tendant à mettre fin à cette lutte. L'une de ces mesures est la création des camps de travail. On a voulu grouper sous une même tente de jeunes Allemands provenant de toutes les classes sociales pour leur apprendre à se connaître et à communier dans un même idéal : celui de la doctrine nationale-socialiste. »

Un éminent homme d'Etat

C'est de M. Yevitch qu'il s'agit. M. Yunus Nadi relève, dans le *Cumhuriyet* et la *Republique*, que la politique la meilleure et la plus efficace est la politique de la loyauté. « Mais continue notre confrère, pour concilier ses actes à ses paroles, il faut être doué de caractère. C'est parce que tous les hommes d'Etat ne possèdent pas cette qualité qu'ils ne peuvent point donner à leur politique cette allure franche et droite. Une telle politique étant précisément celle que préfère la Turquie républicaine, elle s'incline avec respect et amour devant elle, partout où elle la rencontre.

M. Yevitch est pour nous l'homme d'Etat qui a le mieux compris cette méthode simple et pourtant difficile. Alors même que nous n'aurions eu aucune attache avec sa personne, nous eussions rendu justice à ses hautes qualités, en les observant de loin. Combien plus ne l'estimons-nous pas, alors qu'il est pour nous un précieux collaborateur dans la politique étrangère commune de nos deux pays ! »

Nous n'en demandons pas tant!

Les journaux ont annoncé que, suivant un projet de loi élaboré par le ministère de l'Economie, on pourra avoir le courant électrique dans les moindres localités d'Anatolie à 60 paras le kilowatt. Le *Zaman* ne cache pas sa douloureuse surprise.

« Du moment, écrit notre confrère, qu'il est possible d'obtenir le courant à 60 paras à Çemişgezek ou à Çölemerk, comment se fait-il que nous ne payons encore à 15 piastres à Istanbul ?... A vrai dire la question ne nous surprend pas. Notre opinion est faite : il y a beau temps que nous avons renoncé à avoir le courant à 60 paras ; nous serions enchantés de ne le payer qu'à 8 piastres.

Effectivement, une personne compétente nous affirme que le kilowatt pourrait être ramené facilement à ce prix. Voici son calcul : La Société d'Electricité consomme 200.000 tonnes

de charbon par an. Le prix de ce charbon a été fixé par le ministère de l'Economie à 11 Ltqs. Or, pour combattre la concurrence du charbon russe, le charbon de Zonguldak est livré au Pirée, en gros, à 7 1/2 Ltqs. C'est dire qu'en l'achetant à Zonguldak on devrait pouvoir l'obtenir à 6 Ltqs. D'ailleurs, les sociétés minières ne devraient-elles pas consentir une réduction à un client aussi important que la Société d'Electricité ?

... Tout cela dépend du ministère de l'Economie. »

Les éditoriaux de l'« Ulus »

Travaillons pour le neuf

Tout en ne pouvant se réconcilier avec notre étoile, Süleyman Nazif qui me plaisait beaucoup, est mort en pleurant l'« osmanlica ».

Nahüdayî hüda nâşinas

Aujourd'hui nous ne trouverions pas un seul jeune homme qui possède l'ottoman le plus simple de la période de Fecriâti. La langue de 1909 lui est tout aussi étrangère.

La langue turque, à travers la sécheresse d'un long désert, court vers ses propres et pures sources.

Au camarade qui se demande comment nous pourrions nous habituer à dire « işyar » au lieu de « memur » (fonctionnaire), il convient de faire remarquer combien nous semble lointaine déjà l'appellation « Büyük Millet Meclisi » que nous avons remplacé par celle de « Kamutay » (G. A. N.) et que personne ne saurait préciser quand est né le mot « bakam » que tous emploient aujourd'hui couramment.

Après avoir cité d'autres exemples tout aussi expressifs, l'auteur de l'article continue en ces termes :

Les oreilles de Süleyman Nazif et de ses camarades étaient malades de la grammaire persane et arabe. Les nôtres se sont partiellement libérées de ce mal.

... Qu'est-ce qui nous sépare? Est-ce la langue parlée? Mais la langue parlée, débarrassée de l'influence arabe et persane leur empruntait-elle un seul mot? « Tevid » est une locution qui a toujours brûlé une bouche turque comme du poison!

Ah! le mot *magân!* Mais dans la langue des enfants turcs, dès l'âge de 7 ans, il était prononcé brièvement comme *dana* ou *ana*. Nos maîtres prononçaient le mot « adam » (homme avec trois « elif ») et disaient « adam ». Et si quelqu'un disait par erreur, en leur présence « adam », brièvement, comme nous disons aujourd'hui « amana », ils le reprénaient en disant :

— Ne parle pas comme un arménien ?

... Nous devons nous rendre compte de ceci : le vieil édifice est effondré jusqu'à ses bases. Les âmes mêmes sont effondrées. Au lieu de nous débattre en vain au milieu des ruines, luttons pour la nouveauté.

Nous avons changé en temps dû notre alphabet qui ne correspondait plus à notre lecture et à notre écriture. Il est grand temps que naissent notre culture et notre université.

... Il est une chose certaine : ni le Turc ne remettra jamais le fez, ni l'on en dira jamais en turc *tebabüü izafat*.

F. R. Atay

Les Corporations

Rome, 1. — Le Comité Central des Corporations a tenu sa seconde réunion à Palazzo Venezia sous la présidence de M. Mussolini. Les ministres des finances et de l'agriculture ainsi que de nombreux sous-secrétaires y ont assisté. Le Comité a approuvé la motion concernant la production du sucre et des carburants nationaux.

Les communistes aux portes de Pékin

Pékin, 1. — A. A. — L'avant-garde des troupes communistes se trouvant seulement à quinze milles des portes de la ville, la plupart des femmes et des enfants britanniques, américains et français de Yunnanfu quitteront cette ville, par train, ce matin.

Le restant va partir aussitôt que possible. Les forces communistes seraient à 15 milles au nord-est de Yunnanfu, mais les troupes gouvernementales les suivent de près.

On croit que le personnel du consulat américain se prépare à évacuer la ville et à emporter les archives consulaires.

Le tafia de... Valère Hugo et Victor Hugo

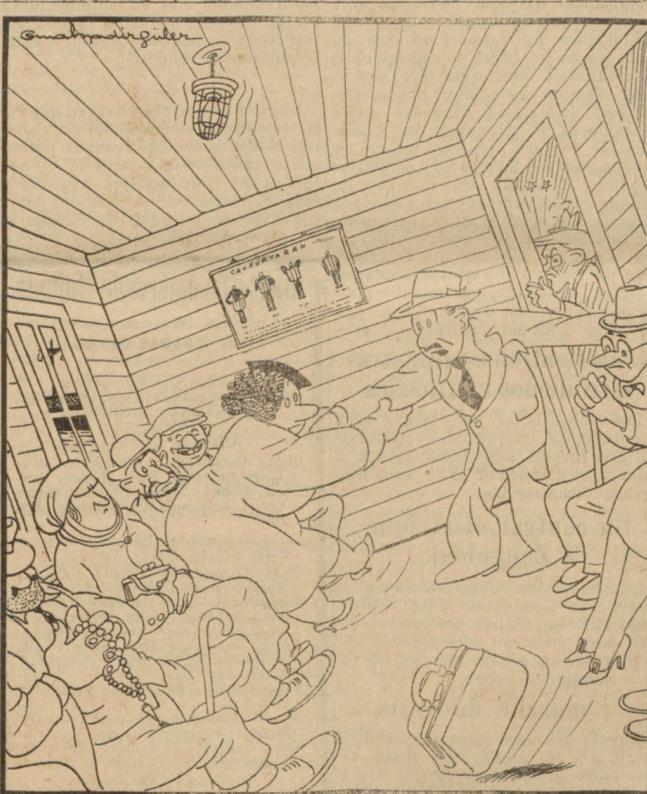
M. Carlo Bonne rappelle dans le *Journal de Liège* un procès oublié de Victor Hugo en juin 1840.

Un beau matin, le poète avait reçu un avis invitant M. V. Hugo à prendre possession à l'Entrepôt de six fûts de tafia des files contre paiement de 400 francs de droits d'entrée. Persuadé qu'il s'agissait d'un hommage rendu à son génie par un admirateur lointain et inconnu, le poète paya les droits, dégusta le tafia et n'y pensa plus.

Longtemps après un M. Valère Hugo marchand de vins, lui révéla qu'il y avait eu erreur sur sur la personne et que l'envoi lui était destiné. Hugo refusa de rembourser et le litige d'une valeur de 1.100 frs fut porté devant le tribunal de Commerce en juin 1840.

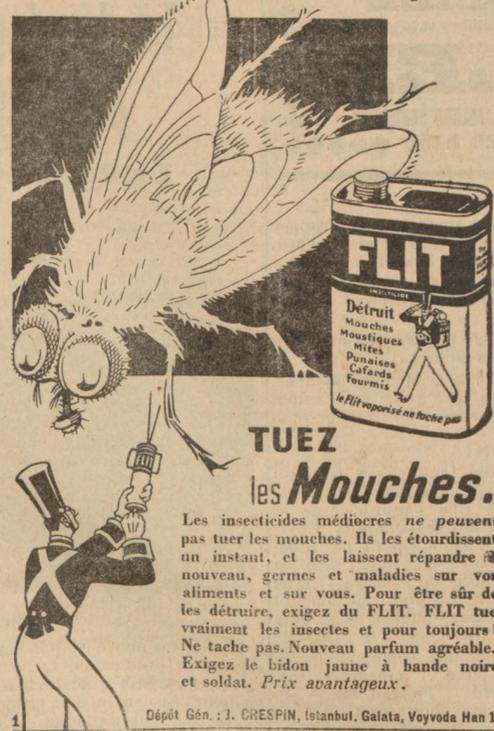
L'affaire n'alla pas plus loin ; il dut y avoir arrangement amiable, puis que le grimoire des greffiers est muet sur la suite.

P. A.



Dans la salle d'attente des bateaux de Kadiköy, au Pont — Pour l'amour du ciel, Madame, venez donc de ce côté!.. (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Aksam »)

FLIT n'étourdit pas il TUE!



TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ettranger:
Ltqs	Ltqs
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

Le comité d'action pour la Rome Universelle

Rome, 1. — Le sous-secrétaire à la presse et la propagande, S. E. Ciano, a inauguré le nouveau siège central du comité d'action pour l'Universalité de Rome. Les journalistes italiens et étrangers ainsi que de très nombreuses personnalités étaient présents à la réunion. Le président Coselschi prononça un discours dans lequel il a relevé que l'inauguration du nouveau siège de l'association coïncide avec la publication de son nouveau statut qui lui confère un caractère supranational.

S. E. Ciano a répondu en soulignant la signification spéciale que le Fascisme donne à la propagande en tant qu'éclaircissement et diffusion loyale d'une idée. Il a terminé en rendant hommage à l'œuvre du Comité d'Action pour l'Universalité de Rome. La réunion s'est terminée par un salut au Duce.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchmilik Kiosque Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanié :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irene)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

La Bourse

Istanbul 29 Avril 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	98.-	Quais	100.00
Ergani 1933	94.-	B. Représentatif 51.50	51.50
Uniture I	30.40	Anadolu I-II	43.40
" II	28.70	Anadolu III	43.50
" III	9.35		

ACTIONS	
De la R. T.	63.-
Ig Bank. Nomi.	10.-
Au porteur	10.15
Porteur de fond	99.-
Tramway	29.-
Anadolu	25.20
Chirket-Hayrie	16.-
Régie	2.25

CHEQUES	
Paris	12.06.-
Londres	607.25
New-York	79.60.-
Bruxelles	4.69.05
Milan	3.63.75
Athènes	84.62
Genève	2.45.-
Amsterdam	1.17.84
Sofia	94.51

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	169.-
1 Sterling	605.-
1 Dollar	125.-
20 Liretes	213.-
0 F. Belges	115.-
20 Drahmes	24.-
20 F. Suisse	815.-
20 Leva	23.-
20 C. Tchèques	98.-
1 Florin	83.-

BOURSE DE LONDRES	
15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 18h.)	4.350
New-York	4.8268
Paris	72.96
Berlin	11.935
Amsterdam	7.115
Bruxelles	28.42
Milan	59.37
Genève	14.865
Athènes	510.

BOURSE DE PARIS	
Ture 7 1/2 1933	342.-
Banque Ottomane	287.-

BOURSE DE NEW-YORK	
Londres	4.83
Berlin	40.10
Amsterdam	67.71
Paris	6.605
Milan	8.27

(Communiqué par l'« Aksam »)

Les Bourses étrangères

Clôture du 1 Mai 1935

BOURSE DE LONDRES

1 Schilling A.	18.-
1 Peseta	1.52
1 Mark	0.197
1 Zloti	1.17
20 Lei	1.17
20 Dinar	2.10
1 Tchernovitch	1.17
1 Ltq. Or	1.17
1 Médjide	1.17
Banknote	1.17

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933	342.-
Banque Ottomane	287.-

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.83
Berlin	40.10
Amsterdam	67.71
Paris	6.605
Milan	8.27

(Communiqué par l'« Aksam »)

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous « Gem. » aux bureaux de l'« Aksam ». Intermédiaires et courtiers prient s'abstenir.

Feuilleton du BEYOGLU (No 31)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY
L'AUTEUR DE « ROSE NOIRE »

CHAPITRE XVII

Extrait du cahier No 7.

Transformation. J'ai une maîtresse elle vit avec moi!

Ah! Qu'il est bon de se sentir homme, enfin! J'ai envie de tout casser autour de moi, d'engueuler les gens, de commander. Il me semble que ma démarche même et plus fière, mieux assurée.

Je veux dominer Kira, l'éblouir par mon talent d'homme de lettres, ma science amoureuse et je serais pleinement heureux si, au seul froncement de mes sourcils, ma maîtresse, plus grande que moi et plus forte, tremblait.

J'éprouve en ce moment-ci, pendant que j'écris ces lignes, les sensations grisantes du nouveau marié. Ma femme repose encore. Nous venons de savourer un chocolat moelleux et des rôties beurrées. Et puis, elle s'est rendormie, lasse de mes caresses.

L'écrivain consciencieux que je suis travaille déjà. Il trie ses idées fraîches afin de ne rien perdre de ses premiers aperçus intimes.

Hier, rue François-Ier. Elle a couru vers Lui enveloppée d'une étroite jupe courte et d'une jaquette au pelage jaune tacheté de noir, atteinte d'alopecie sénile. Son bérêt aplati, ses cheveux au vent, elle avait l'air d'une pauvre gosse échappée d'un conte de Dickens.

Où était le séduisant cornette de cosaques qui déclamaient des phrases incompréhensibles mais grandiloquentes :

Vapatchi, karatchow, tatata, parouski!

Le romancier inquiet de n'avoir pas rencontré son amante depuis deux jours, à la vue de cette fille dépouillée de sa fierté habituelle, qui lui racontait sa lamentable histoire, sentit sa passion tourner en pitié.

(Enfin! Je tiens un bougre de sujet de roman, digne de ma plume! A noter tous les détails dans le cahier No 1.)

Naturellement, l'écrivain l'a prise chez lui. Il a commandé à sa négresse, Aurore, de l'installer dans la chambre de sa mère.

Il lui a ouvert les armoires pleines de robes, de chapeaux, les commodes bourrées de linge et lui a dit : — Puise! Sois heureuse comme une princesse de féerie!

(J'espère que maman, à son retour de Madagascar, aura oublié ses trésors et ne s'apercevra même pas qu'il lui manque quelques bricoles.)

Pendant que l'aimée se baignait et revêtait le plus beau pyjama du poète, l'esclave noire préparait un dîner soigné.

(Les nègres n'ont aucun sens moral. Une Française s'indignerait de voir installer une maîtresse au foyer familial. Ma vieille Aurore, au con-

traire, jubile, rit, chante. Elle a mis, au lit de Kira, les meilleurs draps de dentelles.)

Après le dîner au champagne, le poète put, décemment, se consacrer à son amante.

Elle n'était pas convulsée dans ses bras, ni avide. Elle ne frissonnait ni ne soupirait. Pensive et triste, elle recevait l'homme (moi!) comme la terre reçoit la pluie.

J'ignore encore les circonvolutions du cerveau et même les courbes somatiques exactes de cet être mystérieux qu'est ma maîtresse.

Subtil, patient, je l'observerai sous tous les angles, j'explorerai ses moindres réflexes, chercherai à découvrir les mystères de son corps et de son âme, sans espérer toutefois la connaître totalement et, du fruit de tous ces travaux amassés sans qu'elle s'en doute, j'extrais la quintessence dont je façonnerai l'héroïne de mon roman.

Mais qu'es-ce qui pue comme ça? C'est Aurore, enchantée que je reprenne mes repas à la maison, qui prépare son fameux curry.

L'ouïgnon gêne l'inspiration du poète. De l'air!

J'ai trouvé Kira debout devant la fenêtre.

— Je vais chercher du travail, m'a-t-elle déclaré.

Je lui ai démontré qu'elle n'en avait pas besoin, puisque j'étais là.

Elle a insisté.

— Tu comprends, m'a-t-elle dit, j'ai vu, lorsque j'y suis allée avec maman, plusieurs photographes devant la Préfecture de Police, qui se font beaucoup d'argent en tirant des portraits pour les passeports et les cartes d'identité des étrangers. Je vais me procurer un appareil. Je sais où en trouver un que je paierai « tant par mois ». Ainsi je gagnerai ma vie et je ne te coûterai rien.

J'ai été bien touché. Elle est honnête. J'ai refusé, évidemment, mais je lui ai proposé, de devenir ma secrétaire. Elle prendra des leçons de dactylo et me tapera mes futurs manuscrits comme tant de femmes d'écrivains le font.

CHAPITRE XVIII

Le chat Hitri s'engagea dans le vestibule sur la pointe des doigts. Narines écartées, moustaches dressées, oreilles rabattues, il serrait le moignon de sa queue récemment coupée par son maître, et s'avancait craintif, à demi horripilé, devenu sauvage, à la suite des cruels traitements, qu'il subissait de plus en plus fréquemment, sans qu'il sût pourquoi.

Il flaira, dégoûté, le sillage d'un parfum violent, flottant dans l'air, pres du repaire dans lequel gîtait

l'Être redoutable qui pouvait tout lui.

Au souvenir du dernier tournage, il bondit en arrière et grimpa, sur le garant, au premier étage, vers la chambre toujours close de Maroussia d'où émanait une voluptueuse odeur de valériane.

Aplati, humant le vent collé au dos du sol, il bava, enivré, se roula sur les dos, parcouru du frisson impétueux des nuits de mars.

Un staccato clair de petits talons féminins interrompit sa béatitude. Il se content, Hitri se réfugia dans le coin des petits.

Mme Prékrasnaia, après sa visite à Michel Karpitch, venait voir la directrice.

Son irruption pétaradante effraya les ombres que le désespoir multipliait autour de Maroussia.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatın müdürü
Dr Abdül Vehab
Zellitch Biraderier Matbaası